



LE GOÛT DU MONDE • PALMARÈS DES 20 DESTINATIONS

Vallée du Dropt : suivre le cours de l'histoire

Par Hubert Prolongeau (Allemans-du-Dropt (Lot-et-Garonne), envoyé spécial)

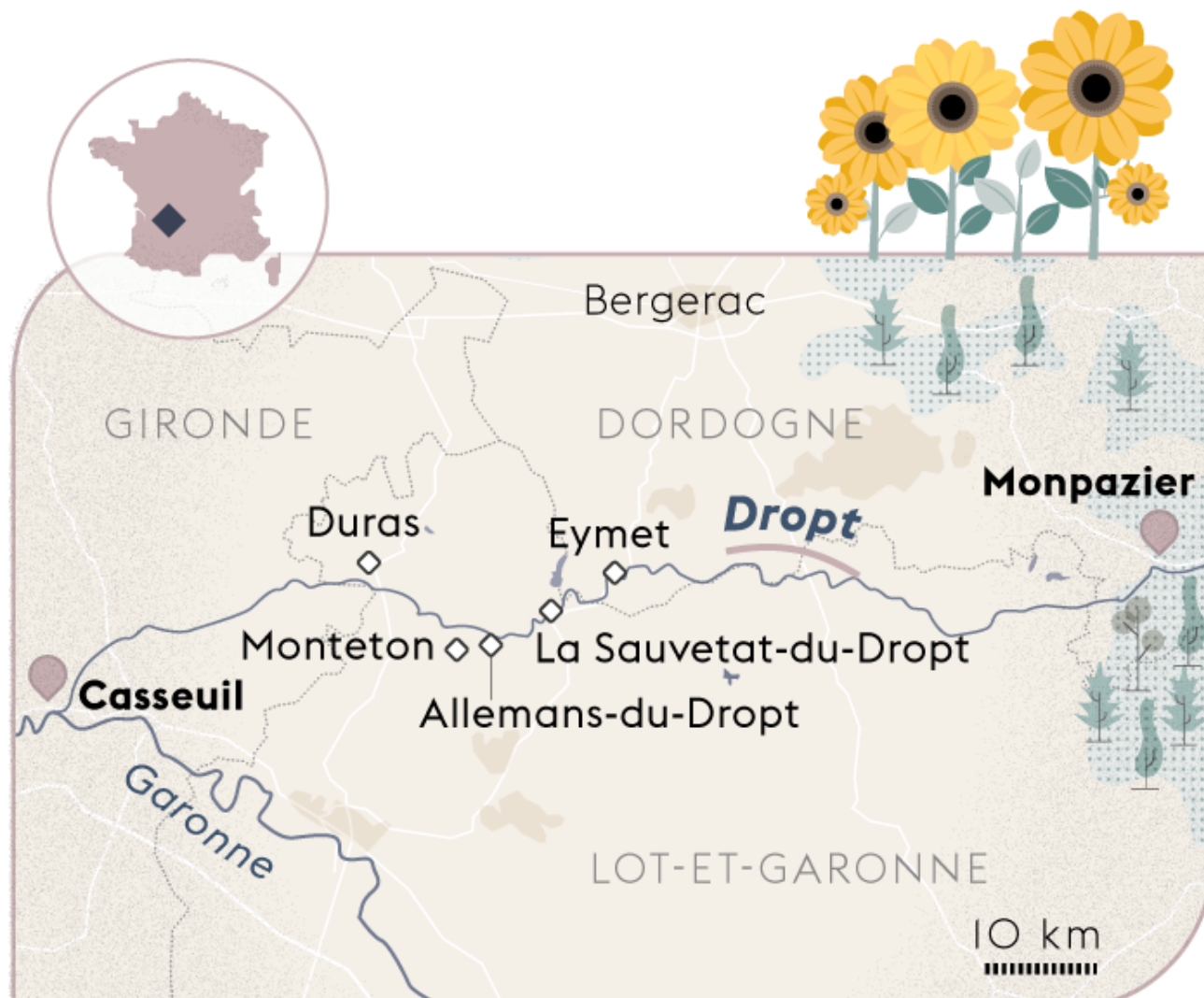
Publié le 09 décembre 2022 à 14h00, modifié le 03 avril 2023 à 16h29

Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés

Offrir l'article

REPORTAGE | Destination n° 4 du palmarès voyage « Le Monde » 2023. Frontière naturelle entre Anglais et Français pendant la guerre de Cent Ans, cet affluent de la Garonne coule au pied de coteaux verdoyants et de vestiges médiévaux.



Au début, c'était une frontière. Aujourd'hui, il coule paisiblement entre Monpazier, en Dordogne, où il prend sa source, et Casseuil, où il se jette dans la Garonne. « *Quand les Anglais vendangeaient l'Aquitaine* », pour reprendre le titre d'un essai à succès de Jean-Marc Soyez, le Dropt séparait les régions que les Français et eux, rivaux de la guerre de Cent Ans, se disputaient à coups de rapières et d'arquebuses.

La cohabitation est devenue plus pacifique, même si certains s'irritent de ce que, à la terrasse du café Lou Drot, à Allemans-du-Dropt, on entend davantage la langue de Shakespeare que celle de Molière. Les Britanniques ont acheté beaucoup de maisons de la région, et continuent de le faire, Brexit ou pas. Les habitations à vendre sont donc rares.

Vallons ronds et apaisants

On ne peut que comprendre les Anglais d'être venus ici se reposer des brumes de Manchester. Suite de vallons ronds et apaisants, la vallée du Dropt est un lieu aussi serein que verdoyant. Le regard la saisit en entier du belvédère du petit village de Monteton, membre de l'Association des communes de France aux noms burlesques. La place de l'église en offre une vue magnifique : vergers de pruniers, champs massifs de noisetiers, de tournesols et de maïs, granges et fermes se succèdent. C'est ici, dans le Duraquois, la région de Duras, qu'a démarré le tourisme de gîtes.



Vue sur la vallée du Dropt depuis le village de Monteton. Un doux paysage émaillé de pruniers, tournesols et noisetiers. SÉBASTIEN SINDEU / DIVERGENCE POUR « LE MONDE »

« *Nous n'avons pas envie d'être envahis comme les Basques* », sourit la maire, Geneviève Le Lannic, vieux nom breton qui, comme d'autres, italiens ou juifs, a essaimé sur une terre qui fut d'accueil. Ici, le tourisme de masse n'est pas (encore ?) arrivé : pas de centre ou de village vacances, pas de Center Parcs... La commune a créé trois randonnées pédestres de 6, 8 et 19 kilomètres. On peut naviguer sur le canal de Garonne, et une « véloroute » de 89 kilomètres a été installée le long du Dropt. « *Les gens viennent pour la tranquillité et les vieilles pierres* », se réjouit l'édile.

Lire aussi : [2023 : un nouvel âge pour le voyage](#)



Vieilles pierres qui sont partout : la vallée conserve un patrimoine culturel important, encore marqué par les luttes médiévales. Plusieurs bastides se succèdent. A Allemans-du-Dropt, outre les superbes fresques du XV^e siècle de l'église Sainte-Eutrope, les deux halles, le vieux lavoir et le pigeonnier méritent le détour. A La Sauvetat-du-Dropt, bourg qui, en 1637, vit le massacre de 1 500 croquants par les forces du régiment de Guyenne, on peut encore admirer tout un petit quartier de maisons à colombages, une église avec un chœur roman et de beaux vitraux, ainsi qu'un pont du XII^e siècle. A Eymet, ce sont des façades à pans de bois, le château fort et les maisons sur arcades de la place centrale que l'on vient contempler.



Fondée au XIII^e siècle, la bastide d'Eymet a servi de ligne de défense face aux Anglais durant la guerre de Cent Ans. L'architecture de la place centrale rappelle cette histoire médiévale. SÉBASTIEN SINDEU / DIVERGENCE POUR « LE MONDE »

Mais le joyau de ce parcours architectural est le château de Duras, merveille du XII^e siècle qui surplombe toute la vallée. Transformé en forteresse par le pape Clément V au XIV^e siècle, le château, comme beaucoup d'autres en cette période troublée, traverse la guerre de Cent Ans en étant possédé tantôt par le camp anglais, tantôt par le camp français. Dégradations et saccages s'ensuivent. Le

XVII^e siècle le transforme en demeure d'agrément avant que les révolutionnaires ne le pillent et qu'il ne s'écroule ensuite presque totalement.

Lire aussi : [Entre Dordogne et Garonne, sur la route avec les templiers](#)



Les pierres récupérées sur ses ruines serviront à renforcer les maisons des Duraquois et à consolider les écluses construites sur la rivière. En 1969, il n'en restait plus grand-chose quand il est racheté par la commune de Duras, qui le fait classer et entreprend sa restauration. La toiture de l'aile est reconstruite en 1975. Les sous-sols sont restaurés dans les années 1980-1990. Depuis 2016, le Mobilier national prête des meubles qui ont permis de reconstituer diverses pièces : chambres, cuisines, salle de billard... Un magnifique escalier à contrefort ouvre sur la façade. Du haut de la tour, le regard embrasse le paysage, vierge de tout bâtiment haut.



Le château de Duras, classé Monument historique, domine la vallée du Dropt. Remanié et restauré au fil des siècles, il accueille aujourd'hui 45 000 visiteurs chaque année. SÉBASTIEN SINDEU / DIVERGENCE POUR « LE MONDE »

Chaque année, 45 000 visiteurs s'y pressent. « *Le public est à nouveau présent, après deux années Covid difficiles*, explique Mélanie Convert, médiatrice

culturelle. *Mais il pourrait y avoir encore plus de monde. Nous voudrions renforcer la basse saison.* » L'option choisie est délibérément ludique : spectacles estivaux mettant en scène des combats de mousquetaires le jour et projections « 4D » sur la façade la nuit, passage secret dont la porte dissimulée dans le mur s'ouvre devant le visiteur, salle des fantômes avec hologrammes, parcours agrémenté de devinettes, reconstitutions de scènes d'époque comme la cuisson d'un bœuf entier dans une cheminée aux dimensions adéquates...

Duras, son château, son écrivaine...

Duras évoque bien sûr aussi Marguerite Donnadiou, qui a choisi le nom du village pour pseudonyme à la publication chez Plon de son premier roman, *Les Impudents*, en 1943. Elle y avait vécu en 1921, à l'âge de 7 ans, au lieu-dit le Platier, dans la maison qu'occupait son père, décédé peu avant. Elle n'y reviendra qu'en 1965. *« C'est à Duras que je suis devenue quelque chose comme écrivain »*, dira la Prix Goncourt. De cette maison, il ne reste que les murs, rachetés pourtant à un prix très élevé par la municipalité qui en a fait un lieu de pèlerinage à l'intérêt essentiellement mémoriel.

Lire aussi :

[« Vous ne désirez que moi » : la dernière passion destructrice de Marguerite Duras](#)



Mais il est aussi des lieux plus discrets, témoins de la vie de la vallée, comme le moulin de Cocussotte, à Saint-Pierre-sur-Dropt. Caché dans un puits de verdure entre une écluse et un barrage en pierre de taille long de 50 mètres, il date de la fin du XIII^e siècle. Moulin à farine puis scierie au début du XX^e siècle, il a été réaménagé avec un parc sur une île de la rivière (un hectare) et équipé d'une roue hydraulique de plus de 5 mètres de diamètre et de 4 tonnes, remplaçant par pur souci esthétique le système de rouet installé auparavant.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Dans le jardin, des artistes contemporains exposent sculptures et installations. Un pigeonnier se dresse à côté d'un four à pain. Des canards barbotent. Un héron cendré est fixé sur son arbre comme une vigie. Des peupliers centenaires rivalisent avec des arbres fruitiers. Des parterres de fleurs accueillent des tulipes, des iris, des dahlias, des genêts...



Le moulin de Cocussotte, à Saint-Pierre-sur-Dropt, se visite de mai à septembre. Son vaste jardin accueille des sculptures et des installations d'artistes contemporains. SÉBASTIEN SINDEU / DIVERGENCE POUR « LE MONDE »

Rien de tout cela n'existerait sans l'action du propriétaire du lieu, Jacques Constantin, passionné et passionnant membre de l'association Raconteurs de pays. Tous les jours, il fait visiter le moulin et en égrène l'histoire, qui est aussi celle de la navigation sur le Dropt. Il fallut plus d'un demi-siècle, de 1795 à 1858, pour conquérir la rivière. Plus d'un demi-siècle d'effort pour un résultat éphémère : la concurrence du train réduisit vite à néant les avantages du commerce fluvial vers Bordeaux. Il reste de cette époque quelques écluses et barrages, dont le charme un peu suranné est bien à l'image de cette vallée encore hors des sentiers battus.

Carnet de route

Y aller

La ville la plus proche par le train est Marmande (30 minutes de voiture). On peut aussi y arriver en venant de Bergerac (40 minutes), Agen (1 h 20), Bordeaux (1 h 30) ou Toulouse (2 h 30).

Se loger

Le Moulin de Cocussotte propose deux gîtes (94 euros le week-end, de 250 à 380 euros la semaine) et une grande chambre au premier étage du moulin (85 euros la nuit). Il y a aussi une piscine. Moulin-de-cocussotte.fr

Déjeuner, dîner

Le restaurant Ô XIII Clochers, à Monteton, offre à la fois une cuisine agréable et une vue magnifique sur toute la vallée. Menu du midi à 14,50 euros, carte le soir autour de 30 euros. 1, place de l'épicerie, 47120 Monteton. Tél. : 05-53-94-93-53. Treizeclochers.fr

A voir, à faire

Le château de Duras. En été : spectacles quotidiens de mousquetaires, fauconnerie et chevalerie ; les mardis, les jeudis et les dimanches, à 22 h 30, spectacle son et lumière sur la façade du château. Fermé en janvier. Tarif adulte : 10 euros. Tél. : 05-33-14-00-38. Chateau-de-duras.com

Visites d'Allemans-du-Dropt, d'Eymet, de La Sauvetat-du-Dropt : renseignements à l'office de tourisme du pays de Lauzun (tél. : 05-53-94-13-09. Paysdelauzun.com) ou du pays de Duras (tél. : 05-53-93-71-18. Tourismeduras.com).

Moulin de Cocussotte : visites du moulin de mai à fin septembre, du mercredi au dimanche après-midi. Visites guidées par le propriétaire à 15 heures et à 16 h 30. 4 euros par personne. La première visite donne droit à la gratuité pour la saison. Moulin-de-cocussotte.fr

Les 20 destinations du « Monde »

Comme chaque année, « Le Monde » révèle son palmarès de 20 destinations coups de cœur, 10 en France métropolitaine, 5 en Europe et 5 dans le reste du monde. Proches ou lointains, ces voyages vous feront découvrir des beautés cachées, des histoires enchantées et des écrans naturels à préserver.

Hubert Prolo

Allemands-



Slovénie

Le lac de Bohinj

Dans les Alpes juliennes, des reflets changeants et un panorama époustouflant

[Découvrir](#)



France

Le Caroux

Au cœur des Cévennes, le pouvoir ensorcelant de la montagne de lumière

[Découvrir](#)



France

La vallée du Dropt

De moulins en bastides, les charmes médiévaux du Lot-et-Garonne

Découvrir



Grèce

Les Météores

Les géants de calcaire de Thessalie

[Découvrir](#)



France

Le lac du Bourget

Un écrin en Technicolor, entre Alpes et Jura

[Découvrir](#)



Où partir en 2023 ?

Notre palmarès en 20 destinations

[Découvrir](#)



France-Belgique

La Flandre maritime

De l'Aa au Sahara, 100 kilomètres de balade transfrontalière

Découvrir



Sao Tomé-et-Principe

L'île de Principe

Une beauté vierge et naturelle

[Découvrir](#)



France

Lorient

Une ville, six ports et des histoires de mer

[Découvrir](#)



France

La vallée du Loir

Du Musée Proust à Vendôme, à la recherche du temps perdu

Découvrir



Espagne

Mont Rebei

Au fil des falaises, d'Aragon en Catalogne

[Découvrir](#)